

In: Heim, R., Wasson, R.G.: Les champignons hallucinogènes du Mexique.  
Ed. Muséum nation. hist. natur., Paris 1958, p. 278-280.

## RAPPORT SUR UNE AUTO-EXPÉRIENCE AVEC LE *PSILOCYBE MEXICANA* HEIM

par ALBERT HOFMANN

Le but de cette auto-expérience était de rechercher l'activité des champignons que le professeur Roger HEIM nous avait remis à des fins de recherches chimiques. Pour ces dernières études, nous avons reçu surtout des champignons séchés. Le professeur HEIM avait réalisé sur lui-même plusieurs expériences en utilisant principalement des champignons frais. Il était donc important de savoir si, par suite de la dessiccation, le principe actif psychotrope disparaissait ou subsistait, cette deuxième hypothèse semblant *a priori* corroborée par les relations tirées des usages auxquels se livrent les Indiens, et par quelques-uns des essais réalisés par R. G. WASSON à New York et par R. HEIM à Paris.

Ce dernier avait signalé qu'après avoir absorbé trente-deux exemplaires frais de moyenne grosseur de *Psilocybe mexicana*, il avait vécu un état d'ébriété d'une durée de plusieurs heures. Une seconde expérience avec vingt-deux spécimens ne produisit que de faibles symptômes.

C'est pourquoi j'ai utilisé des doses élevées, supposant que par dessiccation le champignon pouvait perdre une partie de son action.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1957, à 4 heures de l'après-midi, j'ai ingéré, dans mon bureau, trente-deux champignons secs de *Psilocybe mexicana* HEIM, de grosseur moyenne, d'un poids total de 2,4 g. Avant d'ingérer ce matériel coriace, je le mastiquai soigneusement, ce qui nécessita environ trente minutes. Il fut aussi nécessaire de boire du sirop de citron pour pouvoir avaler cette matière pailleuse. La mastication engendra dans la bouche et la gorge un goût brûlant et acide.

Avant l'expérience, la pression artérielle fut prise par le médecin qui en suivait le cours. Elle était normale (115/78).

Assez rapidement après la consommation des champignons, c'est-à-dire environ une demi-heure après ce début d'expérience, j'ai éprouvé comme premier symptôme une légère sensation de vertige. La vision commença à se modifier. Les objets se rapprochèrent, puis de nouveau s'éloignèrent d'une façon anormale. Tout l'entourage apparaissait sous un aspect étrange. J'ai éprouvé un pressant besoin de m'étendre et de me reposer. Sentant une lourdeur corporelle et de l'incertitude dans la marche, qui allait croissant, j'exprimai le désir d'être reconduit chez moi en automobile. Pendant le trajet, les symptômes augmentèrent. J'éprouvais une curieuse sensation nauséuse, mais dont le siège paraissait être moins dans l'estomac que le long de la colonne vertébrale. La sensibilité aux excitations extérieures (acoustiques et optiques) augmentait de plus en plus. Le long du parcours, les rues et les places qui m'étaient très familières me semblaient changées d'une manière démoniaque. Arrivé à la maison, à 5 heures environ, je m'étendis sur un divan, fermai les yeux et essayai de dormir. Toutefois, cela ne fut pas possible, car dans mes yeux fermés se pressaient des images colorées, surtout abstraites, sous des formes sans cesse changeantes. Je ressentais une très forte fatigue corporelle; dans mes jambes se manifestait de temps en temps une impression de chaleur, dans la bouche et la gorge le goût acide se renouvelait parfois comme au moment de l'ingestion des champignons. Lorsque j'ouvrais les yeux, les couleurs de la pièce apparaissaient aussi fabuleusement avivées et brillantes : des tons d'un rouge chaud dominaient à côté de vert cru. Le contour des objets se montrait imprécis. Il ne m'était pas possible d'estimer les distances. La dimension des objets et leur éloignement changeaient constamment. A l'acmé de cet état d'ébriété, à 5 h 30 environ, j'avais la sensation de me dissoudre dans un tourbillon de couleurs et de formes, et de perdre mon moi. Parfois, au contraire, ces images colorées abstraites semblaient sortir de mon propre corps, particulièrement quand je faisais des mouvements. Toutes ces manifestations étaient ressenties d'une façon effrayante et accompagnées d'angoisse. J'avais l'impression d'être possédé d'un démon. Au cours de l'heure suivante, mon état se calma un peu, les images perdirent parfois leur caractère abstrait et je vis des paysages et des configurations architecturales. Toutefois, elles conservaient toujours leur caractère étranger. Tout me paraissait se rattacher au style indomexicain. Sachant la provenance de ces champignons, c'était peut-être pour cette raison que j'attribuais aux apparitions un caractère exotique. J'essayai donc de me représenter d'autres aspects de nature et d'autres images de mon pays, mais je n'y parvins pas; seules, des visions à caractère mexicain se formaient. Le médecin préposé à la prise de ma tension artérielle m'apparut comme un prêtre aztèque sacrificateur, ce qui me divertit. Tous mes efforts pour apercevoir ce collègue sous ses propres traits restèrent sans succès. La tension artérielle était montée légèrement à 120/85.

Pendant les deux heures suivantes, j'étais encore si fatigué que je restai étendu. Tout le monde extérieur me paraissait lointain et quelque peu étranger. Dans mon for intérieur je me trouvais en complète sécurité. L'apparition des images diminua peu à peu et je pus, entre temps, dormir momentanément. J'avais aussi grand'faim; je bus du lait et mangeai du gâteau. Je m'étonnais de voir ma propre main, qui tenait le verre de lait, grande et étrangère. D'autre part, pendant toute la durée de l'expérience, j'eus la sensation désagréable de malaises le long de la colonne vertébrale. A 10 heures j'étais rétabli, à tel point que je pus me lever. Ce fut l'heureux retour d'un monde étrange et inquiétant. J'avais l'impression d'être revenu dans mon pays, qu'il me semblait avoir quitté depuis si longtemps. Bien qu'encore assez faible et que j'eusse une légère céphalée frontale, mon esprit était frais et dispos. A 11 heures je gagnai mon lit et dormis profondément sans faire de rêves. Le jour suivant, je ne ressentis aucun effet tardif quelconque.

En se basant sur cette expérience qui a démontré que, lors de la dessiccation des Psilocybes, la substance active reste intacte, les fractions extraites chimiquement des champignons secs pouvaient être testées chez l'homme sans danger. Mes collègues et moi-même avons pris des échantillons de chaque extrait qui correspondaient à 0,7 g de champignons secs. Après l'ingestion des fractions qui contenaient la substance active, les symptômes apparus se montrèrent alors si faibles qu'ils n'exerçaient aucune répercussion sur les facultés de travail, et leur durée n'était que d'une à deux heures. Toutefois, ils apparaissaient suffisamment nets pour permettre de distinguer les extraits contenant la substance active de ceux n'en contenant pas.

Avec l'aide de ce test chez l'homme, nous étions prêts à isoler le principe actif, à l'état pur et cristallisé, que nous avons dénommé *Psilocybine*.